



Articles publiés
sous la direction de

JACQUES CORNUZ

Direction générale
Centre universitaire
de médecine
générale et santé
publique
Unisanté, Lausanne

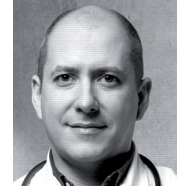
CLAIRE-MARIE SCHERTZ

Coordination
académique
Centre universitaire
de médecine
générale et santé
publique
Unisanté, Lausanne

Médecine de première ligne dans la gestion de la pandémie SARS-CoV-2: perspectives internationales

Pr JACQUES CORNUZ, CLAIRE-MARIE SCHERTZ, Dre CHRISTINE COHIDON et Dr ALEXANDRE GOUVEIA

Rev Med Suisse 2022; 18: 2231 | DOI : 10.53738/REVMED.2022.18.805.2231



CHRISTINE COHIDON

Département de
médecine de famille
Centre universitaire
de médecine
générale et santé
publique
Unisanté, Lausanne

ALEXANDRE GOUVEIA

Département des
policliniques
Centre universitaire
de médecine
générale et santé
publique
Unisanté, Lausanne

Pourquoi un tel symposium?

En hiver 2021, alors que les prémisses d'une possible sortie de la crise Covid-19 apparaissaient, plusieurs d'entre nous ont fait le même constat: la médecine de première ligne, cette médecine qui va du cabinet médical individuel ou de groupe aux grandes polycliniques urbaines en passant par les maisons de santé, a certes joué un rôle important dans la gestion de la pandémie, mais son potentiel a été insuffisamment exploité, notamment par les autorités en charge des décisions publiques. Ce constat a d'ailleurs été confirmé par des instances internationales telles que l'OMS et l'OCDE. Nous avons dès lors estimé qu'il serait intéressant de lever la tête du guidon, prendre de la distance par rapport à l'ensemble de nos activités déployées pendant la pandémie (soins, dépistage, vaccination...) et organiser un échange d'expériences afin de construire un corpus de connaissances et proposer des recommandations dans quatre pays: Belgique, Canada, France et Suisse. Les points communs partagés par ces quatre pays, que ce soit aux niveaux historique (merci Napoléon!), linguistique, culturel, sociétal, académique et bien sûr du système de santé (couverture universelle, assureurs privés et/ou publics, entre autres), facilitent une telle dynamique d'échanges.

Ce supplément synthétise ainsi une série de conférences durant le premier semestre de 2022 et un colloque international organisé en août 2022 par Unisanté. Il est publié simultanément en Suisse (*Revue Médicale Suisse*), en Belgique (*Louvain médical*), de manière éche-

lonnée en France (*Exercer*) et, nous l'espérons, prochainement au Québec. Les objectifs étaient de capitaliser sur nos vécus respectifs pour apprendre des réussites et des erreurs de chacun d'entre nous. Plus concrètement, il s'agissait de: a) tirer les premiers enseignements pour être possiblement plus «efficaces» lors d'une nouvelle situation de crise; b) permettre à des collègues venant de différents pays francophones de bénéficier d'expériences d'autres réalités sociétales; c) profiter de ces expériences francophones pour trouver un dénominateur commun afin de développer un corpus de connaissances pour la formation prégraduée (étudiants), postgraduée (internes, résidents, médecins assistants) et continue (médecins et autres professionnels de la santé) et d) susciter une dynamique internationale permettant

de lancer des projets de collaboration, en particulier pour l'enseignement et la recherche clinique et communautaire.

Le but final est de proposer prochainement des recommandations aux facultés de médecine et/ou de santé publique, aux autorités politiques, aux organismes médicaux, aux sociétés savantes sur la manière d'engager la médecine de première ligne en cas de crise systémique. Nous sommes bien conscients que notre regard n'aborde que l'une des composantes des soins de première ligne (la médecine), que d'autres composantes en sont absentes (par exemple, soins infirmiers ou pharmacie) et que les patients ou les citoyens n'ont pas été intégrés. Mais c'est à dessein: à trop embrasser, on prend le risque de mal étreindre.

**PROPOSER DES
RECOMMANDATIONS SUR
LA MANIÈRE
D'ENGAGER LA
MÉDECINE DE
PREMIÈRE LIGNE
EN CAS DE CRISE
SYSTÉMIQUE**